

# Effectifs et diplômés postsecondaires au Canada, 2017-2018

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est dans *Le Quotidien*, le mercredi 19 février 2020

---

Les effectifs des universités et des collèges publics canadiens ont augmenté pour une troisième année universitaire consécutive en 2017-2018. Cette augmentation s'explique principalement par l'accroissement des inscriptions d'étudiants internationaux, en particulier ceux originaires de la Chine et de l'Inde.

Plus de 2,1 millions d'étudiants se sont inscrits à des universités ou à des collèges publics canadiens au cours de l'année universitaire 2017-2018, une hausse de 1,9 % par rapport à l'année précédente. Cette hausse est attribuable en grande partie à une augmentation de 15,6 % (+40 014) du nombre d'étudiants internationaux inscrits à des universités et à des collèges; le nombre d'étudiants canadiens inscrits a quant à lui légèrement augmenté de 0,2 % (+3 081).

## Un peu plus de la moitié des étudiants internationaux sont originaires de la Chine ou de l'Inde

Les effectifs canadiens des universités et des collèges publics montrent une tendance à la baisse depuis 2012-2013, alors que le nombre d'étudiants internationaux a presque doublé, ces derniers représentant 14,1 % (296 469) de tous les effectifs postsecondaires en 2017-2018.

Bien que le Canada ait attiré des étudiants de plus de 200 pays en 2017-2018, un peu plus de la moitié de tous les étudiants internationaux inscrits dans des universités et des collèges publics canadiens venaient de la Chine (28,1 %) ou de l'Inde (22,8 %).

La Chine était le principal pays de citoyenneté des étudiants internationaux dans sept provinces. Inversement, la majeure partie des étudiants internationaux de l'Ontario étaient originaires de l'Inde, tandis que, au Québec, ils venaient principalement de la France et, au Nouveau-Brunswick, de Trinité-et-Tobago. Ces variations peuvent être liées à certaines politiques provinciales ou institutionnelles, ou encore à des partenariats conclus avec certains pays.

Un faible pourcentage d'étudiants internationaux (1,7 %) étaient inscrits dans des campus situés à l'extérieur du Canada ou dans des programmes de formation à distance offerts par des établissements postsecondaires canadiens.

La croissance enregistrée au chapitre du nombre d'étudiants internationaux inscrits était plus marquée pour les collèges, ce nombre ayant augmenté de près d'un tiers (+30,3 %, ou +23 247) de 2016-2017 à 2017-2018. Cette augmentation était principalement attribuable aux étudiants originaires de l'Inde (+18 870). Le nombre d'étudiants internationaux qui fréquentaient une université a augmenté de 9,3 % (+16 767). Ces derniers venaient principalement de l'Inde (+5 562) et de la Chine (+5 151).

## Les effectifs dans les programmes de STGM sont en croissance

Les étudiants s'inscrivent dans un vaste éventail de programmes, lesquels sont généralement classés dans deux grands domaines d'études: les STGM et les SACHES. Les STGM comprennent les disciplines suivantes : les sciences et la technologie de la science; le génie et la technologie du génie; les mathématiques, l'informatique et les sciences de l'information. Les SACHES comprennent les disciplines suivantes : le commerce et l'administration; les arts et les sciences humaines; les sciences sociales et de comportements; le droit, les professions connexes et les études du droit; les soins de santé; l'éducation et l'enseignement; les métiers, les services, les ressources naturelles et la conservation.

Au cours de l'année universitaire 2017-2018, un peu plus du quart des étudiants (26,3 %, ou 494 244) faisaient des études en vue d'obtenir une sanction d'études dans un programme en STGM. Le nombre d'inscriptions dans ces programmes a augmenté de 16,4 % depuis 2013-2014. Au cours de cette période, le nombre d'inscriptions a



augmenté de façon plus marquée en mathématiques, en informatique et en sciences de l'information (augmentation de 46,9 % depuis 2013-2014). Par ailleurs, les effectifs des programmes en SACHES ont diminué de 0,7 %, principalement en raison de la baisse des inscriptions en arts et en sciences humaines (-10,6 %).

**Tableau 1****Effectifs des universités et des collèges canadiens par programme de sanction d'études en STGM ou en SACHES, 2013-2014 et 2017-2018**

	2013-2014	2017-2018	2013-2014 à 2017-2018
	effectifs		variation en %
<b>Total, programmes de STGM</b>	<b>424 551</b>	<b>494 244</b>	<b>16,4</b>
Sciences et technologie de la science	203 685	218 103	7,1
Génie et technologie du génie	154 011	177 900	15,5
Mathématiques et informatique et sciences de l'information	66 855	98 238	46,9
<b>Total, programmes de SACHES</b>	<b>1 392 198</b>	<b>1 382 412</b>	<b>-0,7</b>
Commerce et administration	333 594	351 201	5,3
Arts et sciences humaines	316 575	282 945	-10,6
Sciences sociales et de comportements	244 218	238 620	-2,3
Droit, professions connexes et études du droit	27 393	28 458	3,9
Soins de santé	189 909	203 103	6,9
Éducation et enseignement	91 170	84 318	-7,5
Métiers, services, ressources naturelles et conservation	189 339	193 767	2,3

**Note(s)** : Sciences et technologie de la science; génie et technologie du génie; mathématiques, informatique et sciences de l'information (STGM); commerce et administration; arts et sciences humaines; sciences sociales et de comportements; droit, professions connexes et études du droit; soins de santé; éducation et enseignement; métiers, services, ressources naturelles et conservation (SACHES).

**Source(s)** : Système d'information sur les étudiants postsecondaires (5017).

Il arrive que des étudiants changent de programme pendant leurs études. Selon une [étude](#) de Statistique Canada publiée précédemment, 4 % des étudiants qui s'étaient inscrits dans un programme en STGM menant à un diplôme collégial avaient changé de domaine d'études et avaient obtenu un diplôme dans un programme en SACHES quatre ans après leur inscription. En comparaison, un peu moins de 1 % des étudiants qui avaient commencé leurs études dans un programme en SACHES avaient changé de domaine d'études et avaient obtenu un diplôme en STGM quatre ans après leur inscription.

Les hommes représentaient 62,1 % des effectifs dans les programmes en STGM en 2017-2018, et les femmes, 37,9 %. Dans les programmes en STGM, les femmes étaient plus nombreuses que les hommes en sciences et en technologie de la science, alors que les hommes représentaient la majorité des effectifs en génie et en technologies du génie ainsi qu'en mathématiques, en informatique et en sciences de l'information.

Les femmes représentent habituellement la majorité des effectifs dans les programmes d'études en SACHES. Elles représentaient 62,0 % des effectifs dans ces programmes en 2017-2018. Les femmes étaient plus nombreuses que les hommes dans tous les programmes d'études en SACHES, sauf en commerce et en administration, où les hommes représentaient un peu plus de la moitié (50,2 %) des effectifs.

**Le nombre de diplômés postsecondaires continue d'augmenter**

Au cours de l'année civile 2017, 543 321 étudiants ont reçu une sanction d'études telle qu'un certificat, un diplôme ou un grade d'un établissement postsecondaire public, ce qui représente une hausse de 2,2 % par rapport à l'année précédente.

**Tableau 2****Diplômés des universités et des collèges canadiens, 2016 et 2017**

	2016	2017	2016 à 2017
	nombre de diplômés		variation en %
Université	308 334	315 630	2,4
Collège	223 194	227 694	2,0

**Source(s)** : Système d'information sur les étudiants postsecondaires (5017).

Presque la moitié des diplômés de 2017 ont obtenu un diplôme équivalent ou supérieur au baccalauréat : 35,8 % des diplômés ont obtenu un baccalauréat, 11,5 % ont obtenu une maîtrise et 1,5 % ont obtenu un doctorat.

Les femmes représentaient 57,3 % de tous les diplômés de 2017 et étaient plus nombreuses que les diplômés de sexe masculin à tous les niveaux d'études, exception faite du doctorat, où elles représentaient 45,6 % de tous les diplômés.

Les diplômés ayant un niveau de scolarité plus élevé ont généralement des revenus plus élevés. Dans une [étude](#) récente fondée sur les données de la Plateforme longitudinale entre l'éducation et le marché du travail, lorsque l'on comparait les revenus des diplômés titulaires de différents types de sanctions d'études (par exemple un certificat de niveau collégial par rapport à un diplôme de niveau collégial, un grade de premier cycle par rapport à une maîtrise, ou une maîtrise par rapport à un doctorat), l'écart entre les revenus des titulaires d'un grade d'un premier cycle et les titulaires d'une maîtrise était le plus marqué. Les titulaires d'une maîtrise gagnaient en moyenne de 40 % à 47 % de plus que les titulaires d'un grade de premier cycle deux ans après l'obtention de la sanction d'études.

### **Note aux lecteurs**

*Les données administratives sur les effectifs et les diplômés des établissements postsecondaires du Canada proviennent des universités et des collèges publics au moyen du Système d'information sur les étudiants postsecondaires (SIEP). Les étudiants inscrits à des programmes d'apprentissage ne sont pas pris en considération dans les effectifs ni dans le nombre de diplômés. Pour certains établissements, le nombre d'inscriptions et le nombre de diplômés sont provisoires ou fondés sur des estimations.*

*Les nombres d'effectifs présentés ne visent pas à représenter un dénombrement exhaustif de tous les effectifs des établissements postsecondaires pendant l'année universitaire 2017-2018. Ils sont plutôt fondés sur les étudiants inscrits dans les établissements postsecondaires à la date de référence de l'automne, c'est-à-dire une date unique choisie par l'établissement, entre le 30 septembre et le 1<sup>er</sup> décembre. Par conséquent, les étudiants qui n'étaient pas inscrits durant cette période sont exclus. Cela a de plus grandes répercussions sur les collèges, qui ont un apport continu d'étudiants et qui offrent des programmes plus courts.*

*Les effectifs sont fondés sur le nombre d'inscriptions aux programmes et non pas sur le nombre d'étudiants. Si un étudiant est inscrit à plus d'un programme à la date de référence, tous les programmes auxquels il est inscrit sont pris en considération.*

*Les données publiées sur les diplômés sont fondées sur l'année civile.*

*Certains programmes équivalents ou supérieurs au baccalauréat peuvent être offerts par les collèges.*

*Tous les nombres, y compris les totaux, ont été arrondis; par conséquent, les totaux ne correspondent pas nécessairement à la somme de leurs composantes. Les variations en pourcentage ont été calculées à partir des nombres arrondis. Les données peuvent faire l'objet de révisions annuelles. Ces révisions sont appliquées pour inclure de nouvelles soumissions de données à partir de 2004, des mises à jour aux normes de classification et des modifications de concepts.*

**Tableaux disponibles :** [37-10-0011-01](#), [37-10-0012-01](#), [37-10-0015-01](#), [37-10-0018-01](#), [37-10-0020-01](#), [37-10-0069-01](#), [37-10-0070-01](#), [37-10-0086-01](#), [37-10-0087-01](#), [37-10-0090-01](#), [37-10-0112-01](#), [37-10-0135-01](#), [37-10-0163-01](#) et [37-10-0164-01](#).

**Définitions, source de données et méthodes :** numéro d'enquête **5017**.

L'infographie « [Effectifs d'étudiants internationaux dans les collèges et universités publics canadiens, 2017-2018](#) », qui fait partie de la série *Statistique Canada — Infographies (11-627-M)*, est maintenant accessible en ligne.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 ([STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca](mailto:STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca)), ou communiquez avec les Relations avec les médias au 613-951-4636 ([STATCAN.mediahotline-ligneinfomedias.STATCAN@canada.ca](mailto:STATCAN.mediahotline-ligneinfomedias.STATCAN@canada.ca)).